



connus. Il choisit d'en faire son métier et co-fonde des groupes comme Fai petar, Tres, Duo Artense ... Il présente ici, avec force doubles cordes et ornements, onze morceaux ou suites qui invitent immanquablement à la danse : bourrées (évidemment), polkas, mazurkas, marches, valse ... Un excellent choix, qu'on ne peut que recommander ([www.aepem.com](http://www.aepem.com)).



**Le Lilas Blanc** - mélodies des bals musette de la belle époque (AEPem 19|02)

Dans un genre qui n'est pas notre tasse de thé, voici un double cd. Sur le premier, les talentueux Michel Esbelin (cabrette) et Tienet Simonnin (accordéon chromatique) interprètent

16 airs de la Belle Époque comme le lilas blanc, la valse des ombres, la valse bleue, sous les ponts de Paris, la Paimpolaise ... Et sur le second cd, on trouve 13 enregistrements historiques, une partie des titres du premier cd, avec notamment Théodore Botrel himself dans sa Paimpolaise. Le tout sur ce second cd est terriblement "pompiers", on s'en doute. L'intérêt réside plutôt dans les 32 pages du livret, qui racontent l'histoire des premiers Auvergnats à Paris et donne moult détails sur les airs proposés ([www.aepem.com](http://www.aepem.com)).



**Stanislav Yudin & Asnate Rancane** : OP.2 (CPL-Music CPL037)

Improvisations en musiques lettones et est-européennes, pourrait-on résumer. Stanislav, connu comme bassiste jazz improvisateur, participe souvent à des projets

expérimentaux et s'est mis récemment à composer. Asnate, multi-instrumentiste et chanteuse de différents folklores, est également attirée par l'improvisation. Le cd contient quatre chansons lettonnes et quatre instrumentaux traditionnels (Bulgarie, Ukraine, Lituanie, Russie), tous arrangés de manière douce, éthérée, attirante par sa légère étrangeté ([www.nordic-notes.de](http://www.nordic-notes.de), distr. ClearSpot)



**Du Bartas** : Rufa (Sirventes)

Revoici le groupe de l'infatigable compositeur occitan Laurent Cavalié, qui met en musique les paroles généralement traditionnelles de douze titres - parfois c'est l'inverse, avec de nouvelles paroles sur une

bourrée auvergnate. On connaît le principe : la chaleur méditerranéenne excite joyeusement les percussions et la voix, nous ne faisons pas trop attention (par manque de connaissance de la langue) aux thèmes abordés, les histoires semblent donc se répéter mais ce n'est pas grave puisque le soleil est là, tout près de Laurent

Cavalié (chant, accordéon, percussions), Clément Gleyze (chant, violon, banjo, mandoline, bendir), Jocelyn Papon (chant, grosse caisse, cuatro) et Clément Chauvet (chant, percussions). Le disque paraîtra en octobre ([www.sirventes.com](http://www.sirventes.com)).



**Otava Yo** : Do You Love (ARC Music EUCD2862)

Voici six musiciens et chanteurs russes qui nous sortent agréablement des conventions de leur pays. Entraînants, joyeux, ils ont compris comment attirer le regard du public étranger, et pas rien qu'en musique ! Leur leader Alexei Belkin,

multi-instrumentiste, explique qu'ils maîtrisent aussi les vidéos, et on le croit facilement : une de leurs vidéos (Sumetskaia) officielles a déjà été vue plus de 25 millions de fois sur YouTube. Humour positif, jeux traditionnels pour bûcherons costauds, robe traditionnelle très colorée pour les femmes mais simple singlet blanc pour les hommes figurent parmi les ingrédients. Le groupe (de St Petersburg, tiens donc ...) a choisi neuf chansons, forcément plutôt longues mais sans qu'on voie le temps passer, qui portent des thèmes éternels traversant les classes sociales. Cherchez donc Otava Yo sur YouTube, vous serez immanquablement séduits ! ([www.otava-yo.spb.ru](http://www.otava-yo.spb.ru), [www.arcmusic.co.uk](http://www.arcmusic.co.uk))

Marc Bauduin

**Benedicte Maurseth** (Heilo HCD7347)



Cet enregistrement propose un abord très particulier des musiques traditionnelles de Norvège, toutes jouées en solo au Hardingfele, violon doté de cordes sympathiques. Souvent, le musicien interprète un répertoire local, qui lui a été

transmis oralement. Benedicte Maurseth se plie un peu à cette contrainte quand elle propose des morceaux originaires du Hardanger, mais elle s'offre également des échappées en Setesdal, ou compose et improvise en s'accompagnant aussi à la voix. Elle exploite différents accordages, sur un instrument aux cordes volontairement sous-tendues. Les musiques ainsi produites se prêtent plus à une écoute méditative qu'à la danse, ce qui pourrait restreindre quelque peu l'accès à ce disque aux auditeurs déjà familiarisés avec l'univers du Hardingfele ([www.grappa.no](http://www.grappa.no)).

Jacques Leininger